



Conditions d'organisation de la présidentielle de 2020

Le Front citoyen Togo debout ne demande pas la perfection

Contrairement à ce que l'on a connu jusqu'alors, le Front citoyen Togo debout (FCTD) ne compte pas militer contre l'organisation de l'élection présidentielle de 2020. L'association dirigée par le professeur David Dosseh change de combat ...



INCLUSION FINANCIERE



Echos des bénéficiaires des produits Fnfi

GBAZIE Bozowa, Bénéficiaire du Produit d'Accompagnement Spécial du FNFI

Dans ce nouveau numéro de votre rubrique "Echos des Bénéficiaires des Produits FNFI", Togo Matin vous conduit à Lomé, notamment dans le quartier Agoe Kossigan pour partager avec vous les témoignages de Madame ...

PAGE 2

ECONOMIE



Compact with Africa

Le Togo recherche des investisseurs

Une délégation togolaise avec à sa tête le Premier ministre Selom Klassou prend part à Berlin au sommet Compact With Africa. A cette rencontre, la délégation togolaise présentera les opportunités économiques du Togo aux investisseurs.

PAGE 5

Présidentielles 2020 / Discussions entre pouvoir et opposition

Le CAR, l'ANC et la C14 claquent la porte

Le Comité d'Action pour le Renouveau (CAR) fait partie des formations politiques ayant claqué la porte ce mardi 19 novembre 2019,...

PAGE 11



Recensement électoral

La Ceni s'organise pour réussir la révision du fichier

La date fixée pour la révision du fichier électoral approche à grands pas. Ayant obtenu l'autorisation du gouvernement, la Commission électorale nationale indépendante (Ceni) se met au travail. Tchambakou Ayassor le président de la Ceni, a lancé lundi dernier la formation des Opérateurs de saisie (OPS) et autres agents électoraux. L'institution s'organise donc pour que cette phase soit une réussite.

PAGE 3

DERNIERES HEURES

Rentrée universitaire 2019-2020 : Un campus de plus en plus modernisé pour faire face aux défis

Les anciens et nouveaux étudiants de l'université de Lomé que l'on estime à environ 60 000 individus ont repris le chemin des amphithéâtres lundi dernier. Et comme l'on peut le constater depuis un temps, des efforts sont en cours pour l'amélioration des conditions d'études dans le temple du savoir de Lomé. Les étudiants vont certainement apprécier de pouvoir étudier dans un cadre de plus en plus modernisé. Pour une personne qui a fréquenté le campus universitaire de Lomé il y a cinq ou dix ans, la différence est frappante. La jeunesse d'un pays est sa richesse. En Afrique comme au Togo, les personnes âgées de moins de 35 ans sont les plus nombreuses. L'on s'attend à ce que cette ressource humaine puisse se mettre au service du développement de nos pays. Mais, il va falloir les outiller. Et c'est le rôle du système éducatif dont la partie supérieure est l'université. Après des années dans l'enseignement primaire ...

PAGE 3



 SOMMAIRE	Agriculture Hausse des exportations d'amande de cajou vers l'Union européenne  P 5	Cinéma togolais Après tous les festivals... que devient le 7ème art au Togo ?  P 9	Togo-Bénin Bientôt des marchés agricoles intégrés, le long de la frontière des deux pays  P 10
--	---	---	---

Echos des Bénéficiaires des Produits FNFI

GBAZIE Bozowa, Bénéficiaire du Produit d'Accompagnement Spécial du FNFI

Dans ce nouveau numéro de votre rubrique "Echos des Bénéficiaires des Produits FNFI", Togo Matin vous conduit à Lomé, notamment dans le quartier Agoe Kossigan pour partager avec vous les témoignages de Madame GBAZIE Bozowa, Bénéficiaire du Produit d'Accompagnement Spécial (PAS) du Fonds National de la Finance Inclusive (FNFI). Reportage...



GBAZIE Bozowa devant son étalage

Nombreux sont les bénéficiaires en fin de cycle du crédit APSEF qui obtiennent facilement le crédit Produit d'Accompagnement Spécial pour renforcer l'exercice de leurs activités génératrices de revenus. Au nombre de ces milliers de bénéficiaires, GBAZIE Bozowa, la trentaine révolue a obtenu dans le passé les 4 cycles

du crédit APSEF. Après avoir remboursé dans les délais ce premier crédit générique, il était temps pour elle d'avoir accès à un crédit plus conséquent pour renforcer son activité. "Après avoir obtenu successivement les crédits APSEF de 30.000 FCFA, 40.000 FCFA, 50.000FCFA et 50.000FCFA, j'ai réussi à pouvoir démarrer une activité bien rentable. Mais

la demande devenait de plus en plus grande qu'il fallait que je puisse me diversifier si je voulais fidéliser davantage ma clientèle. Tous les jeudis, PADES Microfinance, une Institution de Microfinance partenaire du FNFI organise une séance d'information à l'endroit des populations pour les informer davantage sur les différentes opportunités

prises en place par le FNFI pour soutenir leurs activités. Et c'est au cours de l'une de ces séances d'information que le Produit d'Accompagnement Spécial nous a été présenté. En regardant mon parcours jusque-là, je me suis tout de suite dit que j'étais parfaitement éligible au PAS. Je me suis alors rapprochée de mon institution pour savoir à quelles conditions je devais souscrire pour pouvoir rentrer en possession de crédit."

Notre interlocutrice ne traine pas avant d'obtenir le crédit, un crédit qui lui permet de renforcer son activité dans l'optique de renforcer son chiffre d'affaires. "Le crédit de 100 000 FCFA que j'ai obtenu m'a permis de renforcer comme vous le voyez mon activité de tomate, de choux, d'oignons, de légumes... Comme vous le voyez, je suis installée dans un quartier très populaire de la ville, et vu que je suis à un endroit stratégique j'ai assez de clientèles. Et j'ai de la chance de proposer

à ma clientèle des produits frais et de très bonne qualité". Bozowa n'ignore pas qu'il s'agit d'un crédit qu'elle a reçu. Et elle dit réunir toutes les conditions pour honorer ses engagements vis-à-vis des remboursements si elle veut toujours rester dans la dynamique de l'inclusion financière. "Je suis très consciente que la question de remboursement des crédits est un élément très important si je dois continuer ma croissance dans la dynamique de l'inclusion financière. J'ai déjà pris des dispositions, chaque jour qui passe, après mes recettes, je mets un peu d'argent de coté de sorte qu'à la fin de la semaine, que je puisse payer ce que je dois à mon institution de microfinance. Comme ça, je reste convaincu que je n'aurai aucun problème en termes de remboursements du crédit. Je suis vraiment très heureuse car le FNFI a contribué à mon autonomie financière et économique."

KD

Ceci est un programme du Secrétariat d'Etat chargé de l'inclusion financière et du secteur informel



 TOGOMATIN	Récépissé N° 0522/31/03/15/HAAC Edité par DIRECT MEDIA RCCM N° TG_LOM 2015 B 1045 BP : 30117 Lomé - Togo Tél : (+228) 22 25 02 23 / 90 15 39 77 / 97 87 12 42 Facebook: togomatin E-mail : atogomatin@gmail.com Site web: www.togomatin.tg Tw: @togomatin1 Mson de la Presse: Casier N° 53 Siège Cacavéli: 04, Rue Satelit, 3e Mson avant Groupe Cafper	Directeur de publication : Motchosso Kodolakina Secrétaire de rédaction : Rachidou Zakari Responsable web: Carlos Amevor Comité de rédaction: Françoise Dasilva Alexandre Wémima Edem Dadzie	Félix Tagba Edodji Nadia Attipoe Edem Kodjo Responsable administrative: Gloria Léma Yagla Service commercial: DIRECT AGENCY Tél:(+228) 70 00 47 73 / 97 73 00 00	Graphiste: Eros Dagoudi Imprimerie: Direct Print Distribution : TogoMatin Tirage : (2000 exemplaires)
---	--	--	---	--

DERNIERES HEURES

...et secondaire, les jeunes dotés de prérequis vont recevoir des formations dans des domaines spécifiques selon leurs choix de carrières. Malheureusement cela ne se passe pas toujours comme on le souhaite. Aujourd'hui, l'on parle régulièrement d'inadéquation formation/emploi, de mauvaise orientation, des aspects

qui font que toute cette richesse que constitue la jeunesse africaine et togolaise n'arrive pas à se mettre au service de son continent et de son pays. Certains arrivent à finalement trouver leurs voies, mais beaucoup deviennent tout simplement un gâchis et cela n'avantage pas nos pays. Il faudra trouver de meilleurs cadres non seulement sur le plan des infrastructures mais aussi

sur le plan des curricula pour rendre cette richesse utile au continent africain. Plusieurs initiatives sont prises ici et là pour y parvenir. A l'université de Lomé, le président, professeur Dodji Kokoroko met tout en œuvre pour rendre l'université de Lomé plus attrayante en révolutionnant le domaine des infrastructures d'accueil. Et tout le monde est d'accord aujourd'hui pour reconnaître qu'il

se passe quelque chose d'extraordinaire sur le campus de Lomé. Les récents classements au niveau international placent l'université de Lomé en bonne position. Même dans le domaine de l'enseignement il y a une volonté affichée de rendre plus professionnels les diplômés qui sortent de cet endroit.

Des efforts sont aussi en cours pour amener les

étudiants à s'initier de plus en plus à l'entrepreneuriat. Un incubateur a vu le jour récemment à l'université de Lomé. Comme certains observateurs aiment souvent à le dire, face au problème récurrent de chômage l'on doit inculquer les rouages de l'entrepreneuriat aux jeunes depuis l'université pour que ceux-ci soient en mesure de se prendre en charge le moment venu.

Edem Dadzie

Recensement électoral

La Ceni s'organise pour réussir la révision du fichier

La date fixée pour la révision du fichier électoral approche à grands pas. Ayant obtenu l'autorisation du gouvernement, la Commission électorale nationale indépendante (Ceni) se met au travail. Tchambakou Ayassor le président de la Ceni, a lancé lundi dernier la formation des Opérateurs de saisie (OPS) et autres agents électoraux. L'institution s'organise donc pour que cette phase soit une réussite.

Les élections coûtent cher pour un pays comme le Togo qui doit rationaliser l'utilisation de ses ressources pour se développer. Certains pensent même que l'on organise trop d'élections. Depuis le déclenchement de la crise politique en 2017, ce sera la troisième élection que le Togo tiendra en l'espace de deux ans. En tout cas, pour ceux qui sont garants de la stabilité des institutions et donc du pays, cela est incontournable. Lorsque les mandats arrivent à leur terme, il faut donner la parole au peuple pour les renouveler aux anciens dirigeants ou carrément choisir de nouveaux.

En 2018, l'Assemblée nationale venait de finir son mandat et comme le stipule la loi, il fallait la renouveler. En ce qui concerne les élections locales, cela devenait une nécessité. Depuis pratiquement trente ans, nos communautés n'avaient plus eu la possibilité d'élire des conseils municipaux chargés de s'occuper sérieusement de leurs problèmes de développement. Les délégations spéciales étaient devenues inefficaces. Le Togo était à la croisée des chemins et il fallait y aller.

A présent c'est le mandat présidentiel qui arrive à terme bientôt. La Cour

constitutionnelle a déjà rappelé à tout le monde que l'élection présidentielle devrait avoir lieu au début de l'année 2020 si l'on ne veut pas être obligé de constater la vacance du pouvoir, ce qui pourrait entraîner une nouvelle crise politique. Les élections doivent donc avoir lieu. C'est un passage obligé. Ensuite le pays pourra se tourner vers ses principaux défis pour les cinq prochaines années.

Ainsi, qu'on le veuille ou pas, le Togo tiendra l'élection présidentielle dans les toutes prochaines semaines. La Ceni est l'institution clé de ce processus. L'on comprend



Tchambakou Ayassor, président de la Ceni

aisément pourquoi l'opposition et ses soutiens réclament sa recomposition. Mais, il n'est pas certain que le gouvernement accède à cette demande. Le temps presse et les tractations pour une recomposition ne permettront pas de tenir dans les délais définis par le juge Aboudou Assouma

et ses collègues de la Cour constitutionnelle. Selon des informations concordantes, le gouvernement rencontre l'opposition ce mardi. L'on attend de voir ce qui filtrera de cette réunion. Pour l'instant, Tchambakou Ayassor aiguise les réflexes de son personnel.

E. D.

Conditions d'organisation de la présidentielle de 2020

Le Front citoyen Togo debout ne demande pas la perfection

Contrairement à ce que l'on a connu jusqu'alors, le Front citoyen Togo debout (FCTD) ne compte pas militer contre l'organisation de l'élection présidentielle de 2020. L'association dirigée par le professeur David Dosseh change de combat. Il préfère pour cette fois-ci œuvrer pour l'amélioration des conditions d'organisation de cette élection. Même si elles ne seront jamais parfaites, le FCTD veut un minimum d'amélioration.

Depuis les temps forts de la crise politique du 19 août 2017, le FCTD s'est opposé à l'organisation des élections. Le mouvement a soutenu les revendications de la Coalition des 14 et a même élaboré des recommandations qui ont été soumises à la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'ouest (Cedeao) dans le cadre du dialogue politique inter-togolais. L'organisation sous régionale a finalement adressé une feuille de route à l'ensemble de la classe politique togolaise sans forcément chercher à tenir compte des intérêts partisans. A ce jour, le gouvernement a fait de son mieux pour que la feuille de route de la

Cedeao soit entièrement mise en œuvre. La toute dernière réforme obtenue est le vote des Togolais de l'extérieur, même s'il reste des améliorations à y apporter. Fort de ces avancées, le gouvernement poursuit sa marche vers l'organisation de l'élection présidentielle de 2020. Et c'est justement là que se pose le problème. A l'image des principaux partis politiques de l'opposition, le FCTD n'est pas du tout rassuré en ce qui concerne les conditions de transparence. Mais contrairement à son attitude qui a consisté à appeler les Togolais à boycotter le processus des élections législatives de 2018, le Front veut plutôt œuvrer



Professeur David Dosseh, premier porte-parole du FCTD

pour que l'élection de 2020 se tienne dans les meilleures conditions. « Nous disons oui aux élections mais non à une parodie d'élection, oui à un vrai recensement et non à une révision de listes en trois jours. Alors investissons massivement les centres d'enrôlement pour leur montrer notre détermination.

Nous disons également oui à un fichier électoral fiable, crédible et disponible pour tous et non à un fichier truqué, gardé jalousement par le Gouvernement », a exprimé le FCTD. Mais, s'achemine-t-on vers une parodie d'élection au Togo ? Le FCTD veut que l'on reprenne le recensement,

mais le gouvernement et la Ceni ne feront qu'une révision. Cela se fera dans quelques jours d'ailleurs. Le professeur David Dosseh et ses amis vont-ils s'y opposer ? Ou feront-ils en sorte que leurs militants envahissent les centres de recensement à tel point que les trois jours ne suffisent pas, obligeant le gouvernement et la Ceni à ajouter quelques jours ?

Il ne faut pas oublier que la majorité de l'électorat est déjà enrôlée. La révision qui aura lieu du 29 novembre au 1er décembre prochain prendra en compte uniquement les retardataires. L'on sait aussi que le FCTD appelle à des meetings et marches dans les prochains jours. Est-ce une façon de faire pression sur le gouvernement afin que ce dernier accède à ses demandes ? Certainement. Mais comme le dit un adage, « seule la fin justifie les moyens ».

Edem Dadzie

CORIS EPARGNE KID

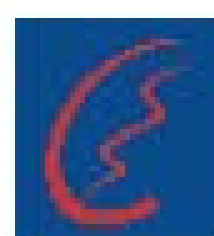
**+ 4,5% D'INTÉRÊT
2,5% DE BONUS SUR INTÉRÊT
2 FOIS L'AN***

DÉPÔT MINIMUM
5 000 FCFA



La Banque Autrement

www.corisbank.tg



**CORIS
BANK**
INTERNATIONAL

Compact with Africa

Le Togo recherche des investisseurs

Une délégation togolaise avec à sa tête le Premier ministre Selom Klassou prend part à Berlin au sommet Compact With Africa. A cette rencontre, la délégation togolaise présentera les opportunités économiques du Togo aux investisseurs.



Selom Klassou (extrême gauche) avec des chefs d'Etat à Berlin

Selon les informations de la primature, le Premier ministre Selom Klassou sera devant les investisseurs allemands

ce mercredi 20 novembre. L'objectif est de présenter les opportunités qu'offre le Togo aux PME allemandes dans le cadre de la

réalisation du Plan national de développement (PND 2018-2022). La rencontre devrait réunir une centaine d'entreprises

allemandes et françaises. Elle permettra d'amplifier les relations d'affaires et les investissements à destination du Togo. Les autorités togolaises veulent toucher plusieurs secteurs à l'instar du solaire, de l'automobile ou de la technologie.

En 2018, l'Allemagne a annoncé la création d'un fonds d'investissements d'un milliard d'euros. Ce fonds vise à accompagner les Petites et moyennes entreprises africaines et allemandes dans le cadre du Compact With Africa. Il permettra également de mettre en place des mécanismes de financement pour promouvoir l'investissement privé allemand en Afrique. Le sommet Compact with Africa a été lancé sous la présidence allemande du G20 pour promouvoir les investissements privés en

Afrique, y compris dans les infrastructures. Il vise à accroître l'attractivité de l'investissement privé grâce à une amélioration substantielle des cadres macroéconomique, commercial et financier. Il rassemble des pays africains, des organisations internationales et des partenaires bilatéraux du G20 soucieux de réformer, coordonne les programmes de réforme.

Depuis son lancement en 2017, le Compact with Africa a suscité un grand intérêt auprès de plusieurs pays et organisations. À ce jour, douze pays africains ont adhéré à l'initiative. Il s'agit du Bénin, du Burkina Faso, de la Côte d'Ivoire, de l'Égypte, de l'Éthiopie, du Ghana, de la Guinée, du Maroc, du Rwanda, du Sénégal, du Togo et de la Tunisie.

Félix Tagba

Agriculture

Hausse des exportations d'amande de cajou vers l'Union européenne

Les exportations d'amande de cajou du Togo vers l'Union européenne ont connu une hausse. Elles sont passées à 388 tonnes à fin septembre, soit une hausse de 189%.

Les exportations d'amande de cajou du Togo vers l'Union européenne ressortent à 388 tonnes pour les 3 premiers trimestres 2019, en forte hausse de 189% par rapport à la même période en 2018, selon le spécialiste N'Kalo, cité par Commodafrica.

Cette progression s'inscrit dans une tendance soutenue, observée depuis quelques années, sur fond de forte demande européenne. Ainsi, de 118 tonnes exportées vers l'Europe à fin septembre 2017, le pays passe à 134 tonnes en 2018, avant de doubler ses ventes en 2019.

Dans le même temps, le Togo semble de plus en plus se détourner du marché américain, selon les statistiques de N'Kalo. On note par exemple que les exportations à fin septembre ont chuté de 59% entre 2017 et 2018

(passant de 180 t à 73 t), et de 24% de 2018 à 2019 (de 73 t à 55 t).

Globalement, ces ventes vers les marchés européen et américain, ressortent à 443 t à fin septembre. Rappelons que l'Inde, pour sa part, demeure un important débouché de la production togolaise en anacarde.

Par ailleurs, les performances du Togo, toujours modestes au vu des productions sous régionales, s'inscrivent dans une tendance en hausse globale des ventes de cajou vers l'Europe. Ainsi, sur la période sous revue, la Côte d'Ivoire reste leader (avec 1591 tonnes, en progression de 88%) ; le Burkina Faso et le Bénin affichent des progressions respectivement en glissement annuel, de 113%, et 259%.

Avec Togofirst.com

Investissement direct étranger

Le FMI annonce une hausse des entrées dans les prochaines années

Le Fonds monétaire international (FMI) annonce une augmentation des Investissements directs étrangers à destination du Togo. Selon l'institution, les IDE à destination du Togo devraient s'accroître au rythme annuel moyen de 16% d'ici à 2024.



Alors que les Investissements directs étrangers ont connu une hausse au Togo en 2018 avec des entrées qui s'élèvent à 102 millions de dollars, la tendance devrait se poursuivre jusqu'en 2024. Pour l'année 2019, les prévisions sont de l'ordre de 85,9 milliards FCFA. Selon le FMI, les IDE à destination du Togo devraient doubler à l'horizon 2024 pour se situer dans le sillage de 178 milliards.

« Sous réserve d'une résurgence des tensions sociopolitiques, la reprise économique en cours devrait s'enraciner fermement. Les grands projets d'investissements

publics réalisés au cours des dernières années (nouvelles routes et expansion du port et de l'aéroport) ainsi que l'amélioration constante de l'environnement des affaires devraient stimuler l'investissement privé intérieur et étranger à moyen terme », précise le Fonds monétaire international. L'année dernière, le Togo était l'un des pays africains où les Investissements étrangers directs ont connu une hausse. La Conférence des Nations unies sur le commerce et le développement (Cnuced) avait expliqué cette situation par rapport à certains services offerts par le pays.

« Dans certains cas, les gouvernements accordent des tarifs préférentiels pour les services portuaires, les télécommunications, l'électricité et l'eau fournis aux entreprises établies dans les zones économiques », avait expliqué la Cnuced. Le rapport sur l'investissement dans le monde avait indiqué une hausse des IDE vers l'Afrique alors que les flux mondiaux ont chuté de 13% en 2018. Ils sont passés à 1 300 milliards de dollars, contre 1 500 milliards en 2017. Selon le World investment report 2019, il s'agissait de la troisième baisse annuelle consécutive.

Félix T.

Littérature

Où en est la promotion et place de la plume togolaise ?

Du 06 au 10 novembre dernier, le Togo a célébré la troisième édition la Foire internationale du livre de Lomé (FI2L). Une célébration de la littérature qui a réuni les auteurs, les éditeurs, les critiques littéraires, les libraires, les associations littéraires, les professeurs de lettres, les élèves et étudiants, autour des expositions, des conférences, des ateliers, des cérémonies dédicaces d'œuvres, des panels de discussion, des concours, etc. Ceci avec l'espoir de renforcer les relations entre acteurs du domaine de différents pays, d'encourager les élèves et étudiants à renouer avec la lecture et promouvoir le livre et la littérature togolaise surtout au sein de la population. Une initiative qui pose le problème de la plume togolaise, sa place dans la culture togolaise et la gestion des droits d'auteur.

Portée par Steve Bodjona, diplomate, écrivain et promoteur culturel togolais, l'édition de 2019 de la Foire internationale du livre de Lomé (FI2L) qui a pour thème « Livre, vecteur de développement » s'est tenue au Palais des congrès de Lomé. Ayi Hillah, écrivain togolais résidant en Belgique a été l'auteur invité avec le Cameroun comme pays invité d'honneur. La FI2L a fait participer des pays d'Afrique

et d'Europe. Les causeries littéraires dans les écoles et universités, les dédicaces, les concours Miss littérature, les concours inter-lycées de lecture, les compétitions scolaires de scrabble, les conférences et panels, le forum livre-jeunes, les expositions, les jeux, les spectacles, un espace-enfants, les ateliers d'écriture, la nuit des auteurs, sont les principales activités qui ont meublé cette troisième édition.

nécessairement aujourd'hui par l'accès au livre. Mais, il faut reconnaître que la littérature au Togo, à l'instar de nombreux pays du continent notamment ceux qui appartiennent à l'espace francophone, demeure encore un domaine quelque peu négligé dans l'action des pouvoirs publics en faveur du développement. L'existence d'une littérature de qualité dépend bien entendu de l'existence d'une écriture

de qualité qui elle-même est souvent tributaire d'un lectorat exigeant, d'une critique fiable, d'une industrie du livre viable entre autres facteurs. Or au Togo, le constat est qu'il est encore très difficile d'appréhender clairement la politique du livre de l'Etat et les conditions de l'émergence d'une littérature nationale effectivement consommée par les Togolais avant d'en envisager l'exportation.

Ayi Hillah : « Pallier les discussions entre les écrivains, entre les écrivains et les lecteurs qui sont souvent sans bornes »



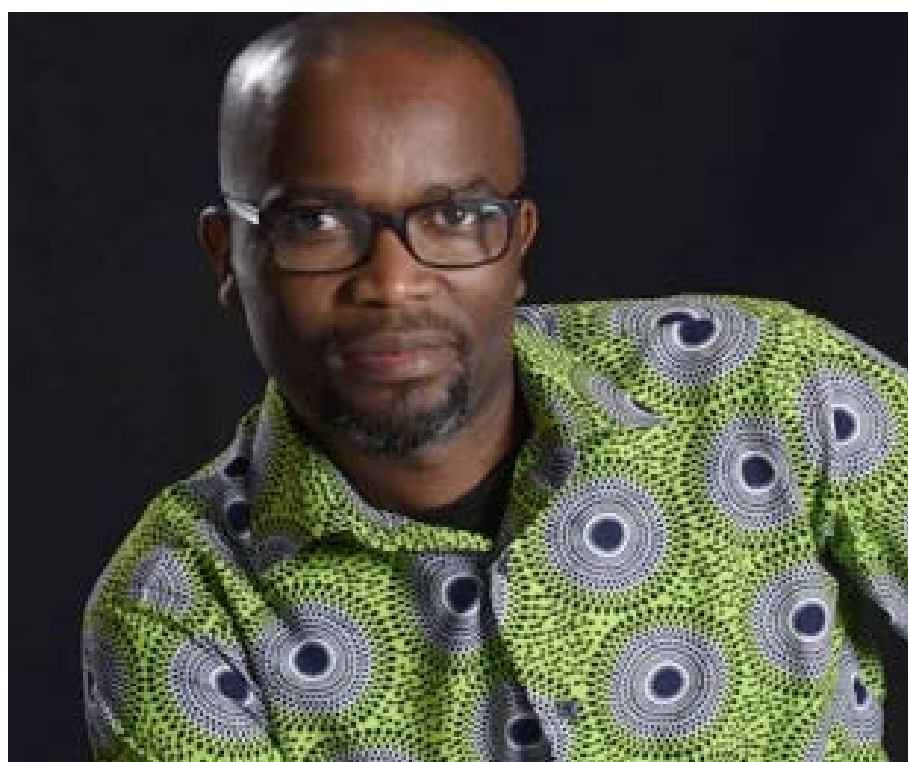
Kouméalo Anaté, écrivaine et présidente de l'AET

D'après l'auteur togolais Ayi Hillah, une foire de ce genre est un marché de beauté, un rendez-vous. « C'est une occasion qui favorise les rencontres, les échanges et tout ce qui va avec », a-t-il indiqué. « Nous sommes partis du thème choisi par les organisateurs de la FI2L qui est le rôle de l'écrivain africain dans le processus de développement des pays du continent pour explorer d'autres sujets, vu que les discussions entre les écrivains d'une part, et entre les écrivains et les lecteurs d'autre part, sont souvent sans bornes. C'est ce qui rend le métier

passionnant », a précisé Ayi Hillah. Originaire du Togo, Ayayi Gblonvadji alias Ayi Hillah est arrivé à l'écriture par la poésie. "Les Lyres de Septembre", publié en Belgique par les Editions Chloé des Lys suivi de "Chants et Visions" aux Editions Edilivre à Paris. Né à Lomé, il est diplômé en Philosophie et lettres. Il a également publié des nouvelles comme "Mirage, Quand les lueurs s'estompent" et des romans à l'instar de "Un primitif en Silésie". Les œuvres de l'auteur ont été mises à disposition des participants à la FI2L.

Togo matin

Livre et littérature : chercher la qualité pour une plus-value au développement



Ayi Hillah, écrivain

Le livre et la littérature sont un des creusets principaux de l'expression d'un peuple. Aujourd'hui, point besoin de démontrer toute la plus-value qu'apporte la chaîne du livre dans la formation et le développement

du capital humain de nos différents pays, surtout en Afrique où la pensée a fortement besoin de se démocratiser dans tous les recoins du continent. L'éducation, l'accès au savoir et à la culture passe

Kouméalo Anaté: « Inculquer des valeurs de lecture et faire la promotion de la littérature togolaise »



Steve Bodjona, écrivain et promoteur de la FI2L

Lors de la célébration, en avril 2019 au Togo, de la journée mondiale du livre et du droit d'auteur, la présidente de l'Association des écrivains du Togo (AET), Germaine Kouméalo Anaté, n'a pas passé sous silence l'utilité du Livre dans la vie socio-éducative de la jeunesse togolaise et la responsabilité qui incombe à tous les écrivains du Togo. « Il est important de célébrer cette journée du livre au Togo et

aux côtés d'ailleurs des élèves car ils constituent la relève et besoin est de leur inculquer des valeurs de lecture, et leur faire comprendre la richesse que contiennent les livres. C'est aussi l'occasion de leur faire découvrir au mieux la littérature togolaise et par la même occasion, faire la promotion des livres togolais », a déclaré Germaine Kouméalo Anaté, écrivaine et présidente de l'AET.

Le Butodra : fonctionnement, mobilisation et répartition des droits



Kossivi Egbetonyo, ministre de la Culture

La protection des œuvres littéraires et artistiques était assurée par la Convention de Berne ratifiée par le Togo en janvier 1975 et entrée en vigueur en avril de la même année. Avant cette ratification, ces œuvres étaient soumises aux dispositions coloniales inspirées de la législation française. Et ce n'est qu'en 1991, sous Gbégno Amegboh, ministre délégué à la présidence

de la République, que le Togo va se doter d'instruments juridiques et institutionnels pour la protection du « droit d'auteur, du folklore et des droits voisins » (Loi N°91-12 portant protection du droit d'auteur, du folklore et des droits voisins du 10 juin 1991). Ainsi, le Bureau togolais du droit d'auteur (Butodra) est un établissement public à caractère professionnel créé par la loi N°91-12 du 10 juin 1991. Il a pour mission,

la protection et la défense sur le territoire national et à l'étranger, des intérêts professionnels et patrimoniaux des auteurs d'œuvres littéraires et artistiques ressortissants ou domiciliés au Togo ou de leurs ayants droit ainsi que la contribution à la promotion de la créativité nationale par tous moyens appropriés relevant de sa compétence. Il est chargé, de même, de la gestion des œuvres tombées dans le domaine public, dont les exploitations sont soumises à son autorisation moyennant paiement d'une redevance. Mais en réalité, ses fonctions principales restent la perception et la répartition des redevances aux artistes ainsi que la lutte contre le piratage des œuvres artistiques et littéraires. A ce jour, plus de 7000 auteurs sont inscrits au Butodra. Le secteur musical enregistre le plus d'inscriptions du nombre total. Viennent ensuite les auteurs scénaristes et acteurs, les écrivains, romanciers et poètes, les dramaturges et comédiens et les artistes peintres, dessinateurs et graphistes. Au total 9573 œuvres ont été enregistrées, à ce jour, au Butodra. Collecte et répartition des droits : la gestion des œuvres littéraires et artistiques au niveau du Butodra se fait en trois étapes : la documentation, la perception et la répartition.

La 1ère consiste à l'identification des œuvres par rapport aux différents auteurs et à procéder à leur authentification en y apposant des hologrammes afin de les distinguer des œuvres contrefaites. La seconde étape consiste en la perception des redevances de diffusion auprès de tous les usagers qui exploitent les œuvres des artistes, notamment les bars, les restaurants, les discothèques, les clubs, les stations de radio, les chaînes télé, etc. Le taux de redevance que paient ces usagers est fixé en fonction de l'importance de l'utilisation de l'œuvre dans leurs

activités, de leurs chiffres d'affaires et de l'étendue de la structure. Au titre de l'année 2018, selon les investigations des confrères de "Miabe Togo actu", le Butodra a encaissé les sommes suivantes : droits généraux: 35.352.050 F. Droits occasionnels: 11.730.498 F. Droits radios, TV et multimédias: 73.166.140 F. Vente d'hologrammes DRM et importations: 632.900F. Versements des agences: 10.493.000F. Le tout fait un montant total de 131.374.588F dont voici quelques détails : 1.776.500F pour les restaurants, 17.260.550 F pour les hôtels, 12.786.500F pour les aires sonorisées, 3.288.500F pour les bars, 240.000F pour les boîtes de nuit. Pour les autres recouvrements : 11.730.498 F pour les manifestations occasionnelles, 29.354.714 F pour les droits radios, 43.811.426 pour la téléphonie et le multimédia, 552.900 F pour les importations et la duplication des supports d'œuvres, 80.000 F pour les cartes d'agrément d'installation de studios. A ce montant de 131.374.588 FCFA s'ajoute la subvention annuelle de l'État qui est de 10.000.000F. C'est donc ce total qui sert de budget de fonctionnement (frais du personnel, droits aux sociétaires, services extérieurs, transport, achats et fournitures, etc.) du Butodra et aussi de répartition des droits d'auteurs aux artistes. En août 2018, comptant pour la 36ème répartition, 20.689.000 avaient été repartis à 719 artistes. Le droit maximal perçu était de 255.000F et celui minimal est de 15.000F. En décembre de la même année, 15.889.505F ont été repartis à 721 artistes. Le droit maximal était de 237.000F et le minimal est de 15.000F. En définitive, c'est 36.578.505F qui a été repartis aux artistes sur les 131.374.588F en 2018, selon le directeur général par intérim, Franck Missité.

Source: Miabe Togo actu

Les publications jouent un rôle crucial dans la conservation, la promotion et la diffusion de la culture. Elles constituent avec la presse des outils de développement socio culturel. Au Togo, l'édition et l'importation de livres, et plus globalement, l'accès du public le plus large aux produits imprimés est mitigé. L'édition, le livre et la littérature selon les directions stratégiques de la Politique culturelle du Togo (mars 2011) prévoient « l'organisation d'échanges entre écrivains nationaux et étrangers à travers des rencontres, des débats, des foires, des salons littéraires et des résidences d'écriture. » Dans le

même ordre d'idées, la Politique nationale du livre et de la lecture (octobre 2013) dans ses stratégies pour stimuler la création littéraire et sa critique recommande de « favoriser l'organisation d'échanges entre écrivains nationaux et étrangers à travers des rencontres internationales, des débats, des foires, des salons littéraires et des résidences d'écriture » C'est dans l'optique de répondre à ces orientations qu'il urge de trouver, à l'instar de la Foire internationale du livre de Lomé (FI2L), des événements de rencontre et de réflexion sur la plume togolaise.

Réalisé par Attipoe Edem Kodjo

Pharmacies de garde de Lomé du 18 au 25 /11/ 2019

BOULEVARD DOULASSAMÉ	22216549
BEL AIR PALM BEACH	22210321
PORT SARA KAWA	22276188
BIOVA BD. H. BOIGNY	22345093
BON SAMARITAIN BE	22214530
ESPERANCE NYÉKONAKPOÉ	22210128
SOURCE DE VIE PROTESTANT	22224571
GBOSSIME GBOSSIMÉ	22225050
AMITIE SOTED	22217447
N.D. DE LA TRINITE S. TACO	22212780
FOREVER TOKOIN	22261177
AEROPORT AEROPORT SITO	22262122
LILAS KÉGUÉ	22262959
THERYA TOGO 2000	22615652
PAIX RÉSIDENCE BENIN	22264091
FIDELIA BÈKPOTA	22719595
SARAH ADAKPAMÉ	22270925
ELIBERECA ADIDOGOMÉ	99911342
LA REFERENCE ADIDOGOMÉ	22511212
BONTE WONYOMÉ	93958078
MAGNIFICAT YOKOE 7 0 4 4 5 1 5 9	
EL SHADAÏ BÈ KLIKAME	22514425
MATHILDA LOMÉGAN	22511534
DELALI CACAVÉLI	22250690
DIEUDONNE LEO 2000	70448459
ELSHAMMAH AMADAHOMÉ	70432585
BETANIA TOTSIGLENKOMÉ	96801011
LA GRÂCE SUN AGIP AGOË	22259165
NOTREDAMEDE LOURDES	22551964
VITAS AGOË ASSIYÉYÉ	22256343
ABRAHAM AGOËLOGOPÉ	22501000
MAWUNYO AGOËSOGBOSSITO	70423464
ZONGO TOGBLEKOPÉ	70452316
ZOSSIME ZOSSIMÉ	70462664
VERSEAU BAGUIDA	22273453
HYGEA BAGUIDA	99273636

Quelques ambas-sades et consulats

- Ambassade des Etats-Unis; Tél: 22 61 54 70
- Ambassade d'Allemagne; Tél: 22 23 32 32
- Ambassade de France; Tél: 22 23 46 40
- Ghana Embassy; Tél: 22 21 31 94
- Ambassade d'Egypte; Tél: 22 21 24 43
- Ambassade du Niger; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade de Chine; Tél: 22 22 38 56
- Union Européenne; Tél: 22 53 60 00
- Consulat de Belgique; Tél: 22 21 03 23
- Consulat de France; Tél: 22 23 46 40
- Consulat de Suisse; Tél: 22 20 50 60
- Consulat de Canada; Tél: 22 51 87 30
- Ambassade du Nigéria; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade du Gabon; Tél: 22 26 75 63
- Ambassade du Brésil; Tél: 22 61 56 58
- Consulat de Sénégal; Tél: 22 22 98 35
- Consulat du Burkina Faso. Tel: 22 26 66 00
- Consulat du Niger; Tél: 22 22 43 31
- Consulat du Bénin; Tél: 22 20 98 80
- Ordre de Malte; Tél: 22 21 58 11
- RDC; Tél: 90 08 38 53

Les bons plans et les bonnes adresses

COURRIER EXPRESS

DHL (Qtier Nyékonakpoè, 15 78 ; Bd du 13 Janvier, Galerie Tountouli) Tél: 22 21 68 51
EMS TOGO (Tél: 22 26 70 51)
FEDEX (276; Bd du 13 Janvier, immeuble FIATA; 1e étage) Tél: 22 21 24 96
TOP CHRONO (Assiganto; Av Sylvanus Olympio) Tél: 22 21 73 68
SDV EXPRESS (Rue du commerce) Tél: 22 22 41 26

OPERATEURS TELEPHONIQUES

MOOV :Tél. 22 20 13 20
TOGO CELLULAIRE : Tél. 22 22 66 11
TOGO TELECOM : Tél. 22 21 47 14

SANTE GENERALISTES

DR CORINNE JOULIN-KARKA ; Tél: 22 23 46 77
CLINIQUE BIASA; Tél: 22 21 11 37
CLINIQUE SAINT-RAPHAËL; Tél: 22 25 92 77
CHU TOKOIN; Tél: 22 21 25 01
CHU CAMPUS; Tél: 22 25 47 39 / 22 25 77 68
HORLOGE PARLANTE; Tél: 116
CLINIQUE UNIDIAL spécialisée en Hemodialyse / Tokoin habitat
Rue des filaos; Tel 23 36 01 00 / 90 39 45 72

OU MANGER ET DORMIR A LOME?

HOTEL RESIDENCE « LES ANGES » Qtier : Foréver ; Tél : 90 17 03 30
HÔTEL BALKAN (Qtier Hédranawé) ; Tél : 22 61 30 63
LE MERLOT (Qtier Kassablanca) Tél : 93 05 11 11

MUSCULATION ET MASSAGE

Le NAUTILUS-FITNESS: HOTEL RESIDENCE « LES ANGES» Tél : 22 26 34 71 / 90 17 03 30
AFT (Africa Fitness Time) Qt: Décon. Tél: 97 99 7919
BODYBUILDING-CLUB (Rue des hydrocarbures) ; Tél: 90 24 10 72
GYM CENTER (Qtier Nyékonakpoè, Avenue Joseph Strauss) ; Tél : 90 04 76 60
GYM FIL«O»PARC (Agoè Nyivé) ; Tél : 22 35 18 28
GYM GHIS PALACE (Qtier Baguida) ; Tél : 22 71 49 70

AGENCE DE COMMUNICATION

AG Partners: Sise à Cassablanca
www.couleurafrique.com

Larry Event Day (LED)
Une agence événementielle, Organisation d'évènement privé et professionnel
Communication, Location d'espaces
Conseils, Wedding Planner et Décoration
Tél/ 22 21 87 80 / Cel: 98 77 40 54
Avenue François Mitterrand rue des Cocotiers

SUPERS MARCHES A LOME

CONCORDE (Atikoumé; juste à côté de l'UTB
RAMCO (Qtier Assivito, Av de la Nouvelle Marche)
LE CHAMPION SUPER MARCHÉ (Boulevard du 13 Janvier); Tél: 22 22 74 43

FRUITS ET LEGUMES

MARCHE ABATTOIR (Juste en face du Super Marche Le Champion)
MARCHE DE GOYI SCORE (Juste en face du Super Marche RAMCO)
PANIER BIO CENTRE MYTRO NUGNA (Qtier Adidogomé, carrefour des Franciscains), Tél: 91 81 25 38

DANSE ET COURS DE ZUMBA

AFT : Quartier: Décon. Tél: 97 99 7919
COURS DE CAPOEIRA ; Salle GYM TONIC. Tél : 90 79 79 90
COURS DE ZUMBA : HOTEL RESIDENCE «LES ANGES»; Qtier : Foréver ; Tél : 90 17 03 30
COURS DE ZOUMBA (VITAL CLUB, Nana BLAKIME) ; Tél 90 30 38 75
CIE CADAM (Danse traditionnelle africaine) ; Tél: 90 15 39 87
SALSA (Club Salsa 7- Henry Motra) ; Tél : 91 70 61 86

AVIATION

AERO-CLUB DU GOLFE (Route de l'aéroport)
Tél : 22 40 04 99

Photo du jour

Certaines Familles n'ont pas encore compris qu'ils faut s'entraider pour réussir.

Vraiment dommage !!! 😞



Méditez sur l'image ci-dessus

Réflexion

Au temps de nos mamans, quand une fille se lève le matin (au plus à 6h) elle va à la douche pour se laver, laver ses dessous obligatoirement, se brosser bien les dents et commence les tâches domestiques (balayage, vaisselle, puiser l'eau ...) Après elle va à la cuisine pour préparer à la famille. Elle reste en pagne et non en slip ou mini-jupe...

Mais vous les filles d'aujourd'hui vous vous levez à 11h et sans vous brosser, connexion WhatsApp-Messenger, Face Book, Sms ...La toilette, c'est à 15hUne enquête menée dans plus de 1500 foyers ont déjà prouvé et confirmé. Rien que des filles sexy mais incapables de cousiner. "Pâte béton ou varicelle, riz ragoût, sauce salée... Or elles aiment poulets braisés, Chawarma...

Votre époux va toujours vous inviter au Restaurant? Quand va-t-il réaliser ses projets ? Vous pensez apprendre tous après le mariage ?



naturellement et au bon moment. Passe ton temps à te concentrer sur toi-même et à poursuivre tes rêves. Laisse l'amour te trouver et quand ça arrivera, tu sauras que c'était ton destin de rencontrer cette personne.

Ne force pas et ne cours pas après l'amour. Si ça doit se passer, ça arrivera

Cinéma togolais

Après tous les festivals... que devient le 7ème art au Togo ?

Le Festival de films international « Emergence » a fermé ses portes, le 13 novembre dernier, dans la capitale togolaise, Lomé. Avec ses six années d'existence, le Festival du cinéaste togolais « Joël M'Maka TCHEDRE » est devenu une rencontre cinématographique de taille dans la sous-région. Durant cinq jours, Lomé semblait vivre que par le cinéma. Cependant, que devient le cinéma togolais après la clôture de ce festival qui peu à peu prend de l'ampleur ? Il faut se l'avouer, le cinéma au Togo stagne sérieusement. Il est bien de réfléchir à ses multiples problèmes pour qu'il compte parmi les meilleurs de la sous-région ouest-africaine.



L’Affiche « Emergence » 2019

Les problèmes du cinéma togolais sont profonds. Bon nombre de personnes pourraient penser que les films nigériens ont submergé le cinéma togolais, c'est loin d'être le problème réel du cinéma togolais. Il faut tout d'abord se demander s'il existe des films togolais. Le cinéma est un art du spectacle, d'après wikipedia. Ainsi, l'art cinématographique se caractérise par le spectacle proposé au public sous la forme d'un film, c'est-à-dire d'un récit (fictionnel ou documentaire), véhiculé par un support (pellicule souple, bande magnétique,

contenant numérique). Depuis, les années 2000, dans beaucoup de pays africains, les salles de cinéma opérationnelles se comptent sur les doigts d'une main. Cette mauvaise expérience n'a pas épargné le Togo.

Certains pays comme le Nigéria, le Ghana ou encore la Côte d'Ivoire ont pu s'en sortir d'une manière ou d'une autre. On en veut pour preuve le développementsanscesse grandissant de l'industrie cinématographique nigériane. L'importation des films nigériens ou encoreivoiriensaparticipé à l'assombrissement du

cinéma togolais.

A ces constats susmentionnés s'ajoutent le manque d'une véritable politique culturelle dans notre pays. D'une part, il faut l'adoption du code togolais du cinéma et de l'image animée et d'autre part, il faut vraiment un travail de fond à l'endroit des cinéastes et des acteurs. Si les cinéphiles ont autant du mal à consommer le cinéma togolais, c'est justement parce que ce dernier semble n'avoir grand-chose à revendre.

Tenir les taureaux par les cornes

Les scénarii ne sont pas poignants, les acteurs ne reçoivent pas une formation adéquate et pour couronner le tout, le cinéma togolais n'est presquejamaisfinancé par l'Etat. Le cinéma semble rester au stade de théâtre télévisé. A l'instar des productions « Gbadagog » ou « Aloma » des humoristes « Gbadamassi » et « Gogoligo » qui sont souvent diffusées sur la chaîne nationale, on ne sait pas s'il faut parler du cinéma togolais ou pas. Puis, les productions « Gbadagog » ou « Aloma » ressemblent de loin à des théâtres télévisés.

Certains scénarii n'accrochent pas et le jeu d'acteur laisse à désirer. En tout cas, c'est le cas des films qu'on a la chance de voir en passant. En réalité, de plus en plus on a l'impression que le cinéma togolais nécessite des critiques de cinéma, ainsi qu'un public qui puisse consommer ces films togolais, et plus des festivals cinématographiques de qualité.

Au Togo, les festivals de films, on n'en compte plus. Il y en a à suffisance. Ce qui reste pour le cinéma togolais serait que les acteurs culturels prennent le temps de discuter de ce qui ne fait pas avancer le cinéma togolais.

C'est quelquefois aberrant de voir des jeunes adultes et enfants se réunir autour d'un poste téléviseur devant un maquis pour

regarder un film nigérien doublé dans la langue nationale « EWE ». Les difficultés liées au cinéma togolais sont énormes. Très tôt, l'on traiterait ces différents maux et mieux se porterait ce cinéma qui compte des jeunes acteurs et cinéastes assez talentueux qui ne demandent qu'à avoir leur chance.

Il est bien beau de voir notre pays vibrer à la danse du cinéma pendant cinq jours, mais après cela, les mêmes soucis demeurent.

Au Festival « Emergence » 2019, grâce aux différentes projections, le public a découvert des réalisateurs/cinéastes et acteurs talentueux qu'on n'a pas la chance de voir sur nos chaînes nationales ou encore privées, parce qu'un film a un coût. Il s'agit entre autres de Daniel Atchali, Lucien Hlagla, Kobiré Padayodi, Mawugnigan Wilson, Justin Kpatcha, de Yannick N'tifafa et Roger Gbekou.

Ce sont des jeunes réalisateurs/cinéastes qui émergent. Les œuvres ont besoin des cinéphiles, et vice-versa. Sinon, à quoi cela sert de parler du cinéma si les films ne sortent ? Toutes ces initiatives sont bonnes, toutefois il faut tenir les taureaux par les cornes pour donner un vrai souffle au cinéma togolais, et partant à la culture dans sa globalité.

Nadia Edodji

Lire

« Le Manuscrit retrouvé » de Paulo Coelho. Ed Flammarion. 2013 Pp 77-80

« ...Et il répondit : On entend toujours dire : Ce qui importe, ce n'est pas la beauté extérieure, mais la beauté intérieure. Eh bien, rien n'est plus faux que cette phrase. Si c'était le cas, pourquoi les fleurs feraient-elles tant d'efforts pour attirer l'attention des abeilles ?

Et pourquoi les gouttes de pluie se transformeraient-elles en arc-en-ciel quand elles rencontrent le soleil ? Parce que la nature désire ardemment la beauté. Et elle n'est satisfaite que lorsqu'elle peut être exaltée. La beauté extérieure est la partie visible de la beauté intérieure. Et elle se manifeste par la lumière qui se dégage des yeux de chacun. Peu importe que la personne soit mal habillée, qu'elle n'obéisse pas aux critères de ce

que nous considérons comme élégant ou qu'elle ne se soucie même pas d'impressionner son entourage. Les yeux sont le miroir de l'âme et ils reflètent tout ce qui semble caché. Mais, outre le pouvoir de briller, les yeux ont une autre qualité : ils fonctionnent comme un miroir. Et ils reflètent celui qui les admire. Ainsi, si l'âme de celui qui observe est noire, il verra toujours sa propre laideur. Comme tout miroir, les yeux renvoient à chacun

de nous le reflet de son propre visage. La beauté est présente dans tout ce qui est créé. Mais le danger réside dans le fait qu'en tant qu'êtres humains très souvent éloignés de l'Énergie Divine, nous nous laissons entraîner par le jugement d'autrui. Nous nions notre propre beauté parce que les autres ne peuvent pas, ou ne veulent pas, la reconnaître. Au lieu d'accepter ce que nous sommes, nous voulons imiter ce que nous voyons autour de nous. Nous

cherchons à ressembler à ceux dont tout le monde dit : « Qu'il est beau ! » Petit à petit notre âme dépérit, notre volonté diminue, et tout le potentiel que nous avons pour embellir le monde cesse d'exister. Nous oublions que le monde est tel que nous l'imaginons. Nous n'avons plus la clarté de la lune et nous devenons la flaque d'eau qui la reflète. Le lendemain, le soleil évaporerait cette eau, et il n'en resterait rien... »

Arbitrage

Le Maroc, premier pays africain à se doter de la VAR

La Fédération royale marocaine de football (FRMF), a obtenu l'autorisation du Conseil international de football (Ifab) pour utiliser la technique d'Assistance vidéo à l'arbitrage (VAR). Le royaume du Maroc est devenu ainsi le premier pays du continent africain à utiliser la technique VAR en compétitions locales.



La VAR

La technologie a fait son entrée dans le royaume Mohamed VI, à l'occasion des demi-finales de la coupe du Trône 2018-2019, qui a opposé le Difaa Hassani Jadidi au

Tihad Athletic Sport, le 9 novembre 2019, à Tanger et l'Hassania d'Agadir contre le Moghreb de Tétouan, le 10 novembre à Marrakech.

Lors du premier match,

opposant le Difaa Hassani Jadidi au Tihad Athletic Sport, la VAR a permis de faire siffler un penalty qui, quelques secondes plus tard dans le temps additionnel, a pu être confirmé comme

avoir bel et bien franchi la ligne. « L'Assistance vidéo à l'arbitrage (VAR) est une technologie expérimentée et qui a été prise en charge, après mûres réflexions, par la Fifa et l'Ifab, dont l'objectif immédiat est de réduire la marge des erreurs d'arbitrage et d'assurer plus d'équité et de justice au niveau des compétitions », a déclaré le président de la Commission centrale d'arbitrage, Jamal Kaaouachi.

Un investissement de taille pour moderniser l'arbitrage du football marocain

La VAR sera certainement utilisée lors de la saison prochaine en championnat local marocain, la Botola. Il devra en coûter, à cet effet et pour chaque match, près de 50 000 dirhams à la FRMF, soit 12 millions de dirhams par saison - 30 journées à 8 matches-, sans compter

les rencontres de la Coupe du Trône, toujours selon Jamal Kaaouachi. L'utilisation de cette technologie nécessitera, de plus, la mise en place de nombreuses caméras ultra-performantes ainsi que d'écrans de télévision de dernière génération. Pour rappel, la FRMF a choisi le groupe espagnol Mediapro comme fournisseur du système d'assistance vidéo pour les quatre prochaines saisons.

La Fédération royale marocaine de football (FRMF) est une association regroupant les clubs de football du Maroc et organisant les compétitions nationales et les matchs internationaux de la sélection du Maroc. Elle est fondée en 1956, elle a pris la place du LMFA. Elle est affiliée à la Fifa depuis 1960 et est membre de la CAF depuis 1966.

Attipoe Edem Kodjo

5è journée de D1

L'invincible Unisport reste en tête du classement

La 5è journée du championnat national joué le week-end dernier sur toute l'étendue du territoire a enregistré au total 4 victoires, 3 matchs nuls et vierges. Alors que Unisport FC garde toujours la première place du classement, certaines équipes retrouvent la voie des filets.



Action de jeu lors du match Togo Port vs Gomido

Après quatre jours d'oisiveté, la 5è journée a permis à l'As Togo Port d'obtenir sa première victoire de la saison devant la formation de Gomido de Kpalimé. L'As Togo Port a battu les Show

Boys sur un score de 3 buts à 1 avec un penalty raté. Gbohloé-Su des Lacs renoue aussi avec la victoire à domicile. Cette équipe des Lacs a dominé lors de cette journée le champion en titre Asck 2 buts à 1. Tout

comme l'As Togo Port et Gbohloé-Su des Lacs, Maranatha de Fioipo se réveille enfin. Le club de Womé a attendu la 5ème journée du championnat national de première division jouée le dimanche dernier

pour obtenir sa première victoire de la saison. Maranatha a battu Dyto de Lomé par un but à zéro. Par cette victoire, l'équipe de Maranatha fait enregistrer à l'équipe de Dyto sa première défaite de la saison.

Au terme de cette 5ème journée, on enregistre au total 4 victoires et 3 matchs nuls et vierges. Unisport le leader a été tenu en échec à domicile par la modeste formation de Notsè, Anges FC. Unisport garde son invincibilité et reste en tête du classement. Le club Asko de Kara reste invaincu depuis le début

de la saison. Celui de la Kozah a été contraint au partage des points par l'As OTR qui semble ne pas être très en forme depuis le début du championnat. En effet, après sa victoire de la première journée, l'As OTR est partagée entre défaites et match nuls. Ifodjè est allé chercher le point du nul à Bafilo devant Sara FC. Par ailleurs, la rencontre Koroki Mètètè de Tchamba et Sémassi de Sokodé n'est pas allée à son terme. À quelques minutes du coup de sifflet final alors Koroki menait par deux buts à zéro, des scènes de violence sont survenues obligeant l'arbitre à mettre prématurément terme à la partie.

Justin Amaah



Présidentielles 2020 / Discussions entre pouvoir et opposition

Le CAR, l'ANC et la C14 claquent la porte

Le Comité d'Action pour le Renouveau (CAR) fait partie des formations politiques ayant claqué la porte ce mardi 19 novembre 2019, d'une réunion d'information sur les préparatifs de l'élection présidentielle prochaine initiée par le gouvernement à travers son ministère de l'Administration territoriale, de la Décentralisation et des Collectivités locales.



Me Yaovi Agboyibo

Selon un communiqué publié hier soir, le parti de Me Yaovi Agboyibo revient sur les raisons de son retrait des discussions initiées par le ministère l'Administration

territoriale, de la Décentralisation et des Collectivités Locales, en présence des membres du Gouvernement ainsi que des délégations de la Commission électorale

nationale indépendante (Ceni), de la Haute autorité de l'audiovisuel et de la communication (Haac) et de plusieurs partis politiques.

« Le Président national du CAR, intervenant au nom de sa délégation, s'est étonné que dans l'ordre du jour d'une réunion d'un tel niveau de composition, il ne soit inscrit l'examen d'aucune des revendications que les partis d'opposition et les organisations de la société civile ont formulées au sujet des conditions de transparence et d'équité du scrutin en question, notamment à propos de la composition de la Ceni et

de ses démembrements, de la Haac et de la Cour constitutionnelle », informe le CAR dans son communiqué.

Le CAR précise par ailleurs avoir demandé au représentant du gouvernement que la réunion soit reportée dans un bref délai afin qu'il soit procédé à des échanges sur le cadre, l'ordre du jour et les autres modalités des discussions.

« Le ministre a passé outre la proposition » et a poursuivi les travaux, fait savoir le communiqué. Face à cette situation, la délégation du CAR selon le communiqué, s'est retirée de la salle de discussions

avec « la conviction que la réunion initiée par le ministre visait à faire croire aux organismes inquiets du processus électoral en cours, que des discussions sont engagées entre le pouvoir et l'opposition pour surmonter les dissensions, alors qu'il n'en est rien », dénonce Me Yaovi Agboyibo.

Il faut noter que le CAR n'est pas le seul parti politique à avoir claqué la porte de cette rencontre tant attendue avant la présidentielle de 2020. L'Alliance Nationale pour le Changement (ANC) de Jean-Pierre Fabre et la Coalition de l'opposition (C14) conduite par Mme Brigitte Adjamlagbo-Johnson aussi se sont retirées de la rencontre à peine commencée.

www.freepresse.info

Togo-Bénin

Bientôt des marchés agricoles intégrés, le long de la frontière des deux pays

Le Togo et son voisin le Bénin devraient bientôt se doter de marchés agricoles intégrés, en vue de permettre aux producteurs locaux d'accéder aux marchés régionaux, interrégionaux et internationaux.

Un accord a été signé à cet effet, la semaine dernière, par Noel Koutéra Bataka, ministre en charge de l'Agriculture, en tandem avec son homologue béninois, Gaston Cossi Dossouhoui, avec Lisandro Martin, directeur régional du Fida (Fonds international de développement agricole).

Dans le détail, cette initiative qui entre dans le cadre du Programme régional intégré des marchés agricoles (Prima), permettra l'installation de 4 à 6 marchés tout au long de la frontière Togo-Bénin, en appui aux marchés primaires de collecte dans les villages et aux marchés de regroupement dans des



villes ou dans les zones frontalières. La plupart des produits agroalimentaires (végétaux, animaux et

halieutiques) devraient être concernés, apprend-on. Du reste, selon le

portail béninois selon 24haubenin, le coût global de l'initiative couvrant les deux pays est estimé à 100 millions \$ (financés à 50 % par le Fida), dont 60,8 millions \$ consacrés à l'accès au marché et l'appui à l'entrepreneuriat, 26,9 millions \$ à la transformation de l'agriculture familiale adaptée aux changements climatiques, et 7 millions \$, couvrant les coûts de mise en œuvre.

www.togofirst.com



DIRECT AGENCE
Agence conseil en communication



Vous êtes un annonceur, un privé, une agence conseil en communication ou un homme d'affaires !
Vous avez besoin d'une communication dans le journal Togo Matin ?

Contactez notre régie exclusive
DIRECT AGENCE
Rue 132, Angle 139 Aflao-Gakli Djidjolé
(+228) 70 00 47 73 / 97 73 00 00



COMMUNIQUE

Le Consortium SGI-TOGO & CGF BOURSE, Arrangeur Chef de file et les co-chefs de file ont le plaisir de vous informer qu'ORAGROUP SA, Holding à participation financière du Groupe Orabank, procède à une émission de billets de trésorerie par appel public à l'épargne sur le Marché Financier Régional de l'UEMOA du 05 novembre au 04 décembre 2019.

Les caractéristiques de cette opération se présentent comme suit :

Emetteur	ORAGROUP
Nom du programme	Oragroup Billets de Trésorerie 6,10 % 2019-2021
Période de souscription	Du 05 novembre au 04 décembre 2019
Date de jouissance	12 décembre 2019
Volume	7 000
Montant global de l'émission	35 Milliards de FCFA
Prix de souscription	5 000 000 FCFA
Rémunération	6,10 % brut l'an (net d'impôt pour les résidents du Togo)
Paie ment des coupons	Intérêts trimestriels
Maturité	2 ans
Paie ment du capital	A l'échéance

Le programme d'émission est agréé par la BCEAO sous le numéro d'identification Visa BCEAO n° T301201B1BT 6,10 % 11 - 2019 – 2021 et bénéficie d'une garantie à 100 % en intérêt et capital par African Guarantee Fund (AGF).
Souscrivez auprès d'Orabank Togo, de la SGI -TOGO, de CGF BOURSE et des SGI agréées de l'UEMOA et bénéficiez d'un intérêt de 6,10 % l'an sur 2 ans.

Consortium Arrangeur et Chef de File



Co-Chefs de File



ACHETEZ & LISEZ désormais



SUR



OU

sur le portail



www.monkiosk.com

www.alome.com